

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

25^{ème} année - N°4778 - Mardi 24 Décembre 2024 - Prix : 200 Fc

ENERGIE PHOTOVOLTAÏQUE

La centrale solaire « Al-maktoub » inaugurée



Inauguration de la centrale de Mitsamiouli.

AIDE HUMANITAIRE :

**Plus de 250 tonnes de vivres
envoyées à Mayotte**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com**

22 Djamadu Thani 1446

**Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Décembre 2024**

Lever du soleil:

05h 40mn

Coucher du soleil:

18h 30mn

Fadjr : 04h 27mn

Dhouhr : 12h 09mn

Ansr : 15h 45mn

Maghrib: 18h 30mn

Incha: 19h 47mn



LÉGISLATIVES 2025 :

La candidate Charifa Abdallah a réuni les siens

Choisie comme la candidate du parti au pouvoir dans la partie nord de la capitale, Charifa Abdallah a réuni ses militants à son domicile sis à Moroni Hadudja. C'est en présence de nombreux barons du parti au pouvoir (gouverneur de l'île, ancien député du Nord) ainsi que des cadres et notables de la ville de Moroni, que la cérémonie a eu lieu. Cette ouverture de campagne avait eu comme maîtresse de cérémonie, Abkaria Mohamed Chatoi.

"Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour ouvrir le Quartier général et l'ouverture de campagne de notre futur député, Charifa Abdallah", devrait-elle commencer par dire. Prenant la parole en premier le député sortant du Nord Aboubacar Saïd a commencé par « remercier Dieu, et le parti CRC de l'avoir choisi en tant

que député du nord et avoir accompagné le chef de l'État dans l'accomplissement de sa mission en le représentant à l'extérieur comme au sein de l'hémicycle ». Pendant cette dernière mandature, le député présidait la commission des affaires étrangères de l'Assemblée.

Le directeur de campagne du parti au pouvoir, l'ancien directeur de l'AIMPSI a rappelé qu'au-delà de ces élections législatives : « le but est de donner au chef de l'État une majorité confortable à la fois au niveau de l'Assemblée de l'Union mais aussi au niveau des communes avec comme tête de liste, Mohamed Ahamada ». Battu au sud de la capitale lors des élections de 2020, le parti aux couleurs bleu et blanc compte reconquérir le siège avec le jeune candidat Mohamed Youssouf.

Quant à Nadja Saïd Abdallah Cheikh Soilihi, coordinatrice du parti dans la capitale, elle a « remer-

cié la présence de toute les franges de la population et appelé à l'unité du parti pour soutenir les candidats du parti ». Et d'ajouter : « les législatives sont différentes des présidentielles qui unit le pays autour d'un projet. Là, ce sont les électeurs des circonscriptions qui élisent les députés et on doit redoubler d'efforts pour mobiliser nos troupes afin de donner la majorité au chef de l'État », devait-elle conclure.

« C'est une immense joie pour moi, que d'avoir été choisie comme candidate du parti pour la représenter dans la future Assemblée Nationale », a commencé par dire la candidate, Charifa Abdallah qui parlait au nom des mères nourricière de la capitale. La candidate a promis d'œuvrer pour la jeunesse en « faisant voter des lois en faveur de la jeunesse et des enfants pour leur donner la chance de s'épanouir et de leur assurer un avenir meilleur ».



Ouverture QG CRC Moroni Nord.

Si le parti compte sur les grandes mobilisations de ses militants lors des meetings, un travail de proximité est entrepris dans une circonscription traditionnellement acquise au parti Juwa « Nous sommes en train de faire un travail de proximité de convaincre les électeurs de se déplacer d'abord, et ensuite voter pour

nous. Certes ça ne sera pas une partie facile, mais nous sommes confiants de notre force et nous allons œuvrer pour attirer ceux qui sont encore réticents à nous rejoindre », nous a confié, Abdoussalami Dimanche, chef de cellule du parti dans le Nord de la capitale.

Imtiyaz

LÉGISLATIVES 2025 :

Ali Rachidi, le candidat de la « 3ème Force » pour le Mboudé

Dans la région de Mboudé, le nom d'Ali Rachidi est bien connu et respecté. Depuis plus de dix ans, cet homme joue un rôle important dans la politique locale et nationale. Grâce à son engagement, sa proximité avec les habitants et son travail pour le développement de sa région, il est vu dans une localité comme le candidat idéal pour les législatives de 2025.



ALI Rachidi, candidat à la circonscription de Mboudé.

Ali Rachidi n'est pas un nouveau venu en politique. Il a commencé son ascension en travaillant avec des figures influentes telles que Mohamed Abdoulohabou lorsqu'il était président de l'île autonome de Ngazidja, puis avec le président Ikililou, avant de rejoindre le régime d'Azali. En tant que haut cadre de l'ONICOR, il a su allier compétence et leadership, devenant une figure représentative et respectée dans sa région. Sa désignation en tant que conseiller communal lors de la délégation spéciale pour les communes lui a valu le surnom affectueux de « monsieur le maire » dans son village natal, Simboussa Mboudé.

Pendant cette période, Ali Rachidi a initié plusieurs projets structurants, dont la construction des pistes internes du village et la réalisation d'une école publique à Simboussa Mboudé. Ces initiatives témoignent de sa vision pour le développement et de son désir de répondre aux besoins de sa communauté. Il est unanimement reconnu pour sa proximité avec les habitants de Mboudé. « Qui ne le connaît pas à Mboudé ? Personne », affirme un notable d'Ivembeni. Ce dernier ajoute : « C'est l'un de nos enfants, toujours présent, dans les moments de joie comme dans les

moments difficiles. Il nous connaît tous. » Cette proximité est également saluée par un jeune de Mandza : « C'est un homme qui nous écoute, qui nous guide. Malgré le fait qu'il réside à Iconi avec sa famille, il revient presque toutes les semaines pour être avec nous ».

Son mouvement, la « 3ème Force », fondé avec ses amis, reflète son engagement en faveur d'une action politique centrée sur les besoins réels de sa région et soutenant le régime en place. À travers une campagne de proximité, incluant des visites porte-à-porte, il a su attirer l'attention. Lors des précédentes élections communales, sa liste faisait partie des 3 premières, témoignant ainsi de son fort ancrage local et de son influence croissante. Ce politicien aspire à devenir un député engagé qui défendra les intérêts de Mboudé à l'Assemblée nationale. Sa priorité est de proposer des lois répondant aux besoins de sa région, notamment en soutenant une agriculture résiliente et une pêche durable, deux secteurs essentiels. Il prévoit également, une fois élu, de travailler avec ses collègues sur des textes favorisant l'accès des jeunes aux crédits pour créer leurs propres entreprises, contribuant ainsi à réduire le chômage et à stimuler

l'économie locale.

« C'est un homme proche des gens, toujours à l'écoute et prêt à agir pour nous », témoigne une femme de Ntsaouéni. Ce sentiment, partagé par de nombreuses habitantes, fait de lui le successeur naturel de Houmedi Msaidi lorsque ce dernier prendra sa retraite. Il dispose de solides atouts pour remporter ces élections, grâce à son expérience et à sa stratégie de campagne axée sur l'inclusion et la proximité. Son lien respectueux en tant que petit frère avec des figures telles que Houmedi Msaidi, ancien ministre, et Moindjié Sandi, TPG, ainsi que son sens de l'écoute et de la concertation avec les aînés, même en cas de divergences d'opinions, témoignent de son approche collaborative et renforcent sa crédibilité. Ali Rachidi incarne un espoir pour la région de Mboudé : celui d'un député proche des citoyens, déterminé à transformer sa région et à relever les défis avec courage et pragmatisme. D'ailleurs, le sens de son slogan « La proximité est notre force », montre l'importance d'être proche des gens pour mieux les comprendre et répondre à leurs doléances.

Mohamed Ali Nasra

CYCLONE À MAYOTTE :

Plus de 30.000 € collectés

Face à la crise humanitaire provoquée par le cyclone à Mayotte, l'archipel des Comores a répondu avec une solidarité remarquable. Plus de 30.000 euros ont été collectés. Sur un premier lot de 250 tonnes d'eau en bouteilles ont été expédiées ce samedi 21 décembre par bateau depuis Moroni, accompagnées d'autres aides essentielles.

Cette initiative, portée par l'organisation religieuse Uzuri Wa Dini et le collectif Solidarité Chido, a mobilisé la population comorienne. Vendredi

20 décembre dernier, une prière mortuaire a été organisée dans toutes les mosquées de l'archipel en hommage aux victimes. Une collecte d'argent a également eu lieu dans les sept mosquées de Moroni. « Nous avons pu collecter de l'argent ce vendredi, que nous avons remis à Solidarité Chido pour l'achat de produits de première nécessité », a déclaré Mohamed Houssein Dahalani, secrétaire général du Conseil des oulémas de Moroni. Les fonds ont permis de financer l'achat de riz, de produits secs et d'eau minérale, indispensables pour venir en aide aux sinistrés.

Selon Sitti Djaouharia Chihabiddine, présidente d'une organisation patronale et membre du collectif, la première cargaison est déjà partie ce samedi 21 décembre. « Nous attendons le bateau qui doit transporter ces aides qui a quitté Mayotte pour revenir à Mutsamudu. La première cargaison, partie samedi, est toujours en cours de déchargement », a-t-elle expliqué. Joint par nos soins, Nadia Tourqui souligne que la deuxième cargaison pourrait partir ce mardi 24 décembre pour apporter d'autres marchandises comme du riz et de l'eau.

Notons que les autorités comoriennes avaient proposé de déployer des équipes de la sécurité civile sur le territoire mahorais, une démarche rejetée par la France, qui administre Mayotte. Ce qui soulève des interrogations à Moroni, à un moment où l'on parle d'urgence humanitaire pour sauver des vies de dizaines de milliers de personnes, peu importe les tensions diplomatiques entre les deux pays, concernant le statut de l'île. Malgré ces obstacles, l'élan de solidarité ne faiblit pas. Les Comores indépendants, à travers cette mobilisation citoyenne et collective, démontrent une fois de plus

l'importance des liens fraternels entre les habitants des quatre îles de l'archipel.

Rappelons que face à la catastrophe causée par le cyclone chido, plus de 300 personnes se sont mobilisées pour soutenir les victimes, formant ainsi le Collectif Solidarité chido, un groupe d'acteurs de la société civile et du secteur privé. Ce collectif a tenu un point de presse le 16 décembre à Moroni, et appelait à une action collective urgente pour venir en aide à ceux qui souffrent, notamment à Mayotte, l'île la plus durement frappée.

Mohamed Ali Nasra

ENERGIE PHOTOVOLTAÏQUE

La centrale solaire « Al-maktoub » inaugurée

Ce lundi 23 décembre a eu lieu au foyer Obadem de Mitsamiouli au nord de Ngazidja, la cérémonie officielle d'inauguration du parc solaire Al-maktoub. Cette centrale photovoltaïque construite par la société française Innovent déjà opérationnelle, offre une capacité de 3 mégawatts pour alimenter le nord de l'île de Ngazidja. La cérémonie a été honorée par le chef de l'Etat et son gouvernement ainsi que le directeur d'Innovent et l'ambassadeur de France en Union des Comores.

Après l'inauguration de la centrale solaire du Sud à Fombouni dans le Mbadjini, en octobre 2022, ce lundi 23 décembre 2024, est le tour de celle de Mitsamiouli dans le Nord de Ngazidja. C'est la même société française Innovent qui a les a construites. Un projet qui entre dans le cadre du programme du gouvernement à travers la société nationale d'électricité des Comores (Sonelec) visant à s'orienter vers l'énergie renouvelable. Cette centrale déjà opérationnelle depuis quelques mois, offre une capacité de 3 mégawatts pour alimenter le nord de l'île de

Ngazidja.

« Je voulais remercier spécialement le président de la République avec son directeur de cabinet de leur accompagnement et soutien pour la première centrale de Fombouni. La centrale solaire de Fombouni éclaire les régions de Mbadjini, Dimani, Hambou et Bambao. Après son inauguration en octobre 2022, nous sommes venus avec le président Azali Assoumani poser la première pierre du parc solaire de Mitsamiouli. On a un peu trainé, mais ça y est on est en production, raison de notre cérémonie d'aujourd'hui. Il faut savoir qu'un pan-

neau solaire avec le soleil des Comores produit la même énergie de 1 litre d'essence. Alors, à Fombouni et Mitsamiouli, il y a dix mille panneaux, c'est dix mille litres d'essence économisés chaque jour à Fombouni et Mitsamiouli. Cette centrale va éclairer Oichili, Hamahamet, Boinkou, Mitsamiouli, Mboude et Itsadra », a montré Grégoire Verhaeghe, directeur général d'Innovent. Et d'ajouter « on va bientôt augmenter la capacité car d'autres batteries arrivent. Nous allons produire un service 24/24 d'électricité dans ces régions.

Le chef de l'Etat, il a souligné

que l'objectif de ce projet c'est de faire évoluer l'économie et le développement du pays et que le secteur énergétique est primordial pour la vision du gouvernement d'atteindre l'émergence du pays en 2030. « Pour une vraie économie et booster les petites entreprises et une vie normale, il faut de l'électricité. Nous espérons dans les jours qui viennent inaugurer d'autres centrales afin que le pays passe aux énergies renouvelables dont la géothermie et les parcs solaires », a déclaré Azali Assoumani.

Nassuf Ben Amad

AIDE HUMANITAIRE :

Plus de 250 tonnes de vivres envoyées à Mayotte

Le cyclone Chido a récemment frappé l'île de Mayotte, laissant derrière lui des dégâts. Dans cette conjoncture d'urgence, la solidarité s'organise de manière remarquable, avec des actions humanitaires qui s'intensifient chaque jour à Anjouan. Samedi dernier, la flotille de la SGTM Maria Galanta a joué un rôle important en transportant plus de 250 tonnes de vivres pour soutenir la population touchée par cette catastrophe naturelle.

L'initiative fait partie d'une mobilisation communautaire croissante qui vise à répondre aux besoins urgents des habitants de Mayotte. Les organisations non gouvernementales, les associations et

même des individus touchés par le drame se sont unis pour agir. On peut citer Uzuri Wa Dini qui a réussi à collecter 9 000 cageots d'eau minérale, selon Andil, un responsable de cette association. L'action a été saluée par de nombreux acteurs de la société civile. « La situation nécessite une réponse rapide et efficace, et nous nous devons de mettre à disposition tout ce que nous pouvons pour aider nos concitoyens », a déclaré Mdama Musbah.

D'autres associations locales, tel que « Solidarité Femmes Action » basée à Mutsamudu, se sont également engagées dans la collecte de divers produits de première nécessité. Ces efforts convergent vers un objectif commun : soulager la souffrance des Mahorais qui font face à des conditions de vie de plus en plus précaires en raison des conséquences du cyclone. « Cette dynamique vient de commencer et nous appelons toutes les couches sociales à se joindre à nous, à leur rang et à leur niveau », a souligné Mdama Musbah. La collecte des dons ne se limite pas à l'eau potable. Des denrées alimentaires, des vêtements, des kits médicaux et autres biens essentiels sont également récoltés pour répondre aux besoins variés des victimes. Les informations en provenance de Mayotte indiquent que ces collectes se poursuivent, alimentées par un élan de générosité et une prise de conscience accrue des défis humanitaires que pose la situation. « Je ne

suis pas seul dans cette démarche, affirme Mdama Musbah. C'est autour d'une forte mobilisation citoyenne que l'œuvre se fait. Les habitants de Mayotte montrent leur solidarité envers les leurs ».

En effet, cet élan d'entraide, qui dépasse les simples frontières des associations, témoigne d'une résilience collective face à l'adversité. Au-delà des dons matériels, c'est un véritable mouvement de fraternité qui s'est mis en place, unissant la population autour d'une même cause, la survie et le bien-être de leurs compatriotes les plus affectés. La situation à Mayotte appelle à une mobilisation sans précédent. Les sinistrés ont besoin de tout, de l'eau et de la nourriture aux soins médicaux et au soutien psychologique. Les jours et les semaines à venir seront cruciaux pour déterminer la capacité de l'île à se relever de cette épreuve. Le gouvernement, appuyé par diverses institutions, doit également jouer son rôle pour coordonner ces efforts humanitaires et garantir que l'aide parvienne aux plus vulnérables. De leur côté, les associations insistent sur la nécessité d'une sensibilisation continue. « Nous appelons toutes les forces de la société à rejoindre notre mouvement. Chaque petite contribution compte », ajoute Musbah. Cette invitation à l'action sociale ne doit pas être négligée, car elle représente l'espoir d'un avenir meilleur pour Mayotte.

Younès

JOURNÉE DE L'EXCELLENCE ET DE MÉRITE :

27 lauréats honorés de leurs efforts académiques

Lors de la 2ème édition de la journée du mérite des étudiants de la faculté de droit et des sciences économiques, organisée le 21 décembre dernier à la bibliothèque universitaire de Mvuni, sous le thème « vers une nouvelle dynamique de la FSDE », 27 lauréats ont été honorés pour leur palmarès universitaire 2023-2024. Les uns ont bénéficié des stages dans des administrations publiques et d'autres l'octroi de leurs frais d'inscription universitaire.

La deuxième édition de la journée de l'excellence et du mérite a eu lieu samedi dernier. Comme d'habitude la journée a pour but de primer et valoriser les meilleurs étudiants de la FDSE (Faculté de droit et de sciences économiques) de l'année écoulée 2023-2024 et encourager les autres étudiants à la réussite, afin de promouvoir l'excellence académique au sein de l'université des Comores en général. L'édition de cette année a honoré 27 lauréats composés des trois

premiers des départements de la FDSE (AES, Droit et Sciences économiques) pour chaque niveau d'études (L1, L2 et L3).

Les initiateurs de cet événement académique veulent surtout mettre en lumière la persévérance des étudiants. Cette cérémonie a été un véritable hommage au travail acharné et à la résilience des lauréats. Au cours de cette journée, le recteur de l'université des Comores (UDC) Ibouroi Ali Toibibou a montré sa satisfaction : « Nous ne pouvons que nous réjouir d'une telle initiative. Les étudiants auront une sacrée motivation pour réussir dans leurs rêves. L'université est prête à accompagner cette initiative pour un meilleur avenir de nos étudiants ». Dans ce sens, l'université a récompensé les bénéficiaires : soit à travers un stage dans l'une des institutions publiques partenaires dont la Sonelec, la Meck Moroni, Comores Telecom ou la Banque centrale des Comores, soit à travers l'octroi du prochain droit d'inscription à l'université.

Ce moment a été marqué par la présence des parents d'étudiants qui devaient reconnaître une meilleure qualité d'enseignement à l'université des Comores, mais surtout l'appui octroyé : « Je suis très contente de voir mon fils recevoir les acclamations de ses professeurs. C'est un réel plaisir pour moi de vivre ce moment avec lui. Je remercie énormément l'université et son appui », a dit Maman Ahmed, un parent interrogé sur place. Ces derniers ont exprimé leurs sentiments par rapport à l'événement. Les uns se sont beaucoup réjouis de l'engagement des enseignants, leur capacité à créer un bon environnement d'apprentissage et d'autres ont dit apprécier les initiatives pédagogiques innovantes et les activités qui enrichissent l'expérience éducative. Ainsi, les responsables de l'université ont saisi l'opportunité pour témoigner une volonté commune d'améliorer constamment le système éducatif au profit de la jeunesse comorienne.

Kamal Gamal



Journée de l'excellence et de mérite.

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédactrice en chef
 Andjouza Abouheir
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 Mohamed Youssouf
 Sanaa Chouzour
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riwad
 A Bardraoui
 Mohamed Ali Nasra
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
 www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

JOURNÉE DE L'INRAPE SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Comment répondre aux besoins alimentaires et nutritionnels des Comoriens ?

Le 19 décembre, s'est tenu au Palais du Peuple la « Journée de l'INRAPE sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle ». Le directeur général, le Dr Hamza Abdou Azali, en vue de mieux faire connaître les activités de son institution, a contribué à l'organisation de cette manifestation.

Des stands ont exposé les travaux menés par les différents départements qui le composent et les participants ont pu échanger avec les responsables pour connaître davantage les tâches qui incombent aux uns et aux autres. Au cours d'une conférence-débat, impliquant des panelistes sur le thème : Insécurité alimentaire aux Comores : causes et pistes d'amélioration a eu lieu, le Dr Hamza, a d'abord défini ce que l'on entend par l'insécurité alimentaire ? En effet « une personne est en situation d'insécurité alimentaire lorsqu'elle n'a pas un accès régulier à suffisamment d'aliments sains et nutritifs pour une croissance normale et une vie active et saine. Par contre : « Les personnes en sécurité alimentaire ont un accès adéquat aux aliments, à la fois en qualité et en quantité. Elles passent en situation d'insécurité alimentaire légère lorsqu'elles ne sont pas certaines de

pouvoir continuer à obtenir une alimentation adéquate ».

Concernant les principaux défis à relever pour atteindre les principaux objectifs en matière de systèmes alimentaires durables, l'orateur s'est interrogé : « Pourquoi, malgré la potentialité des produits agricoles et la forte capacité à offrir des produits de la mer pour l'alimentation locale et l'exportation, les systèmes alimentaires de l'Union des Comores n'arrivent-ils pas à satisfaire les besoins alimentaires et nutritionnels de la population ? Différents panelistes ont pris la parole pour donner leur avis sur cette problématique. Premier à prendre la parole, le défunt Abdou Nassur, ancien ministre de l'agriculture et directeur général du commerce extérieur a soutenu que l'organisation de cette journée a permis une prise de conscience sur les méfaits de certains produits importés surtout destinés aux enfants. Il a préconisé d'instaurer une journée dédiée aux questions d'insécurité alimentaire.

Le Dr Fouad Mohamed, directeur national des stratégies agricoles a fait le point sur les différents projets en cours ayant trait à l'insécurité alimentaire et au renforcement des capacités des CRDE qui sont dotés ces derniers temps du matériel



agricole et des semences avec pour seul objectif d'augmenter dans un premier temps, la production. Ne pas dépendre trop de l'extérieur et avoir une souveraineté alimentaire. Pour la présidente de l'Association Comorienne des consommateurs Mme Nassra Mohamed Issa, il faudrait faire plus car on ne sent pas encore de réelles améliorations. La production doit aller de pair avec le niveau de revenu du consommateur. Elle a rappelé qu'il faudrait prendre en compte la gestion des déchets car ils peuvent impacter la qualité des aliments. Elle appelle l'INRAPE à prendre en compte les doléances de

son organisation et augmenter la surveillance et le contrôle sanitaire des aliments.

Dans sa présentation, le Dr Hamza a tracé quelques pistes comme leviers clés pour satisfaire les besoins alimentaires et nutritionnels : Promouvoir la pratique de l'agroécologie pour renforcer le système d'approvisionnement alimentaire local. Promouvoir la pêche semi-industrielle en facilitant l'accès des pêcheurs locaux aux matériels et technologies de pêche performants et durables. Dans les zones de production enclavées : Renforcement de la politique de décentralisation à

travers le transfert de compétences et de ressources aux autorités locales pour faciliter la mise en œuvre des stratégies et politiques de développement. Encourager l'installation des jeunes exploitants agricoles et favoriser l'entrepreneuriat dans les systèmes alimentaires en développant des réseaux innovants de petites et moyennes entreprises agroalimentaires et en permettant l'émergence d'actions collectives pour le développement des chaînes de valeur locales

Mmagaza



Projet AFIDEV Avis de marché

NATURE DU MARCHE : Services

POUVOIR ADJUDICATEUR : EXPERTISE FRANCE S.A.S.

OBJET DU MARCHE : Suivi contrôle des travaux de construction de citernes agricoles et systèmes d'irrigations collectives dans des sites des CRDE de Bambao Mtsanga, Domoni, Mrémani, Séréhini et Dzahadjou

REFERENCE DU MARCHE SUR PLACE (Plateforme des Achats de l'Etat Français) : 24-MAPA-S179

LIEU D'EXECUTION : Union des Comores.

FINANCEMENT : Groupe AFD.

CONDITIONS DE PARTICIPATION : Toute personne (y inclus auto-entrepreneur) non exclue des financements du Groupe AFD et répondant aux critères d'éligibilité décrits dans le règlement de consultation.

CRITERES D'ATTRIBUTION :

Les critères de notation des offres se feront comme suit : Critère 1 : Prix des prestations (notation financière sur 40 points maximum) ; Critère 2 : Qualité technique sur 60 points).

Chaque offre technique, jugée conforme techniquement, se verra attribuer une note technique (NT sur 60 points maximum) par addition des notes pondérées obtenues sur chaque sous-critère.

Les offres ayant obtenues une note technique inférieure à 40/60 seront considérées comme inappropriées.

Attribution

Une note globale (NG sur un maximum de 100 points) obtenue par addition des notes technique et financière (NG=NF+NT) sera attribuée à chaque offre évaluée techniquement et financièrement.

Le(s) soumissionnaire(s) ayant obtenu la note globale la plus élevée sera

(seront) considéré(s) comme ayant fourni l'offre économiquement la plus avantageuse et se verra (verront) attribuer le marché.

Le pouvoir adjudicateur peut ne pas donner suite à la consultation pour tout motif d'intérêt général.

PROCEDURE : Procédure adaptée ouverte.

CONDITION D'ACQUISITION DU DOSSIER DE CONSULTATION :

Le dossier de consultation est gratuit.

Pour l'obtenir, vous pouvez effectuer la demande en utilisant ce lien : <https://www.marches-publics.gouv.fr/?page=Entreprise.EntrepriseAdvancedSearch&AllCons&id=2674269&orgAcronyme=s2d>

Vous pouvez aussi effectuer la demande de ce lien par email à l'adresse suivante : log.comores@expertisefrance.fr

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES :

Toute demande d'informations complémentaires sur des points techniques ou administratifs du dossier devra être effectuée via l'adresse email : <https://www.marches-publics.gouv.fr> au plus tard 5 jours ouvrés avant la date limite de remise des offres.

La date limite de soumission est fixée au **08/01/2025 à 18h00 (heure de Moroni)**.

PROCEDURES DE RECOURS :

L'instance chargée des procédures de recours est le Tribunal administratif de Paris, 7 rue de Jouy, F-75004 Paris ; email : greffe.ta-paris@juradm.fr

Des renseignements sur l'introduction des recours peuvent être obtenus auprès du Greffe du Tribunal administratif de Paris, 7 rue de Jouy, F-75004 Paris ; e-mail : greffe.ta-paris@juradm.fr

PRODUCTION AGRICOLE :

Transformation de la patate douce, maïs et pomme de terre à Mwali

Dans le cadre du projet d'appui à la production agricole d'urgence (AEFPF-Comores) financé par la BAD, une vingtaine de groupements de femmes à Mwali ont été appelés à apprendre la transformation et la valorisation de la patate douce, du maïs et de la pomme de terre. Des entrepreneurs en agroalimentaire, des restaurateurs, des distributeurs et des étudiants ont également été invités à participer à cette formation de trois jours.



Transformation de la patate douce, maïs et pomme de terre à Mwali.

Me Asna Saïd Allaoui, experte de l'entreprise AMS SARLU-Comores, spécialisée dans la transformation agroalimentaire au sein des chaînes de valeur, accompagnée de Sali Ayouba, consultant de l'entreprise Vivier Local venu du Bénin, a formé pendant trois jours les groupements de femmes au Passion Wemani sur la transformation et la valorisation de la patate douce, du maïs et de la pomme

de terre. « Le projet n'accompagne pas seulement les producteurs de ces produits, mais aussi leur transformation, leur vente et leur distribution d'une manière différente de ce qu'on fait habituellement », précise l'experte Asna.

Après Ngazidja et Ndzouani, cette formation se poursuit à Mwali. Plus d'une vingtaine de femmes venues de différents groupements apprennent à transformer et à façonner la patate douce et la pomme de terre, afin de ne pas se contenter de les

consommer simplement. « La patate douce n'est pas uniquement destinée à être frite ou bouillie. On peut faire du pain, des chips, etc. », souligne-t-elle. Concernant le maïs, ces femmes apprennent à en faire de la pâte, et selon l'experte, « avec un kilo

de farine de maïs, on peut nourrir jusqu'à plus de 10 personnes ». Ce produit est très riche, facile à préparer et économique, « contrairement au riz dont nous dépendons, et quand on n'en a pas, on arrête de manger », regrette-t-elle, tout en soulignant l'importance de la présence des entrepreneurs, distributeurs et de la société civile à cette formation pour transmettre ce savoir aux acteurs de l'île, la plus productrice de l'archipel.

Pour Chamsidine Moilim, le responsable du projet à Mwali, cela permettra d'augmenter les revenus des femmes rurales et « c'est l'économie nationale qui en profite », estime-t-il. « Ici à Mohéli, il y avait une seule personne qui fabriquait des chips de banane, mais aujourd'hui nous avons appris à faire des chips de patate et de pomme de terre, et c'est beaucoup plus efficace », assure Cheik Ahamada Adarab, l'un des participants.

Riwad

UNION DES COMORES
Unité- Solidarité -Développement

MINISTERE DES ENERGIES, DE L'EAU ET DES HYDRAUCARBURES

Direction Générale des Energie, des Mines et de l'Eau

Projet National des Comores dans le cadre du programme de mini reseaux pour l'Afrique (AMP)

N°	N° de l'appel	Titre du Poste	Formations	Expériences
1	004-24 MEEH/DGEME	Un(e) consultant(e) national (e)ou une consultante nationale pour le développement de la stratégie numérique du Projet national au Comores dans le cadre du Programme pour les Mini-réseaux en Afrique ("AMP")	-Diplôme universitaire supérieur (Master's ou diplôme équivalent) en énergie, ingénierie, informatique, administration publique, gestion de l'information ou dans un autre domaine connexe. Un diplôme universitaire de premier niveau combiné à cinq années supplémentaires d'expérience qualifiante peut être accepté en lieu et place du diplôme universitaire supérieur.	-Au moins 2 ans d'expériences démontrable dans le domaine des énergies renouvelables ou dans un domaine étroitement lié, avec une expérience spécifique et démontrable dans les applications d'énergies renouvelables décentralisées telles que les mini réseaux. -Une expérience liée au développement et/ou à la mise en œuvre de solutions et de stratégies TIC/numériques. -Une expérience de la recherche, de la collecte de données et de la préparation de rapports écrits est requise. -Une capacité avérée à obtenir le soutien des parties prenantes et à assurer la coordination avec les principales parties prenantes du secteur de l'énergie aux Comores est requise.

Langues :

- Une excellente maîtrise du français écrit et parlé est requise.
- Langue locale pour faciliter la collecte des données et les ateliers d'enquête.
- La compréhension de l'anglais sera un atout.

Les propositions doivent inclure :

- Une lettre de motivation
 - Un CV
 - Une proposition financière détaillée.
- Un chronogramme des activités à réaliser et fourniture des livrables (ce planning sera évolutif et dépendra fortement de la consultation internationales)

Les propositions doivent être soumises et adressé à la Coordinatrice du Projet AMP avant le **02 janvier 2025 à 14h heure locale** à la **Direction Générale des Energies, des Mines et de l'Eau**

NB :

A compétence égale les candidats féminins seront favorisés.

Les personnes intéressées par cet avis, sont prier de récupérer les TDRs de ce consultant à l'unité de projet AMP à la DGEME, ou par email à l'adresse ci-dessus moussaloukman@yahoo.fr



12 Janvier
2025
16 Février
2025



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ET COMMUNALES

“ Mon choix,
mon avenir,
je vote! ”



#Elections2025
#MonChoixmonAvenir